

# Goéland argenté

*Larus argentatus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

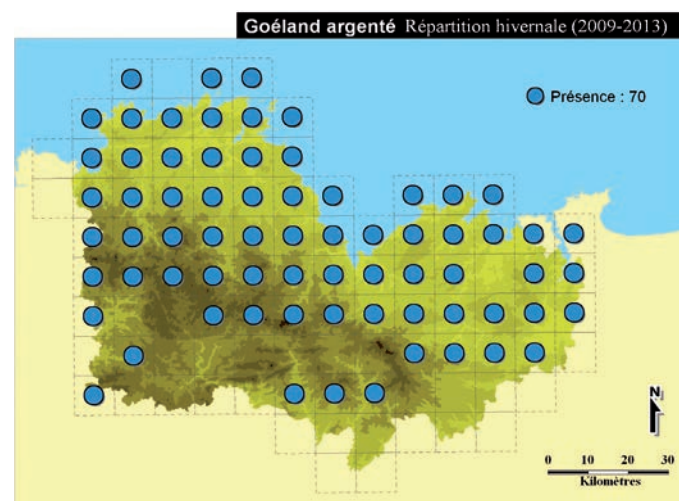
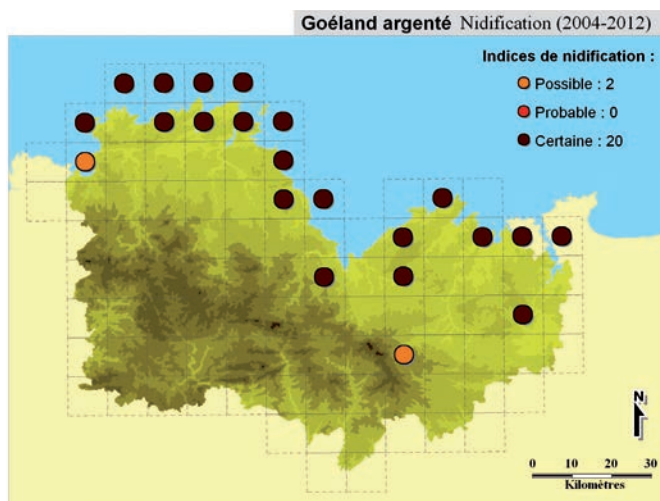
Le Goéland argenté est une espèce polytypique nichant dans l'Hémisphère Nord. Si les sous-espèces *L. a. argentatus* et *L. a. argenteus* sont visibles en France, seule la seconde s'y reproduit. Quelques milliers d'individus de la sous-espèce *L. a. argentatus* nichant de la Scandinavie à la péninsule de Kola en Russie, viennent passer l'hiver sur le littoral français mais essentiellement dans la partie est de la Manche (**D**). En Europe, le Goéland argenté est présent du Portugal à la péninsule de Kola en Russie (**D**). Sa population européenne est estimée entre 760 000 et 1,4 million de couples (**C**). Le 5<sup>e</sup> recensement national des oiseaux marins nicheurs (2009-2012) a permis de comptabiliser 53 038 à 55 858 couples (**CA**). A partir du mois de juillet et durant l'automne, des migrateurs venant des îles Anglo-Normandes, du Royaume-Uni et des Pays-Bas rejoignent les contingents déjà présents (**D**). Ainsi, le recensement 2004-2005 a dénombré 180 000 individus hivernants en France, principalement en Manche et en Atlantique au nord de la Gironde (**D**). Le déclin du nombre de nicheurs se fait logiquement ressentir sur les effectifs hivernants qui s'élevaient à plus de 230 000 individus en 1996 (**D**).

La Bretagne compte 60 % des effectifs nicheurs (environ 27 625 couples) et les Côtes-d'Armor 15 %. L'espèce est en fort déclin avec une baisse de plus de 30 % des effectifs nicheurs en France depuis la dernière décennie (40 % en Bretagne; **CA**). Ce constat est équivalent en Grande-Bretagne depuis la fin des années 1990 (**données JNCC**). Ce déclin est surtout marqué sur les colonies naturelles où la production en jeunes est catastrophique alors

même que la nidification urbaine augmente (plus de 80 villes occupées en France) avec des taux de production plus importants (hors nids stérilisés). En Bretagne, 28 % de la population niche désormais en milieu urbain ou artificiel, Lorient est devenue la colonie la plus importante de la région avec 2 300 couples car aucune colonie naturelle ne dépasse aujourd'hui les 1 000 couples (**CA**).

## Statut en Côtes-d'Armor

Le Goéland argenté niche sur tout le littoral des Côtes-d'Armor, 4 717 et 4 949 couples y ont été dénombrés sur la période 2009-2012 contre plus de 8 000 recensés entre 1997 et 2000. Le département n'échappe donc pas au déclin généralisé de l'espèce (-45 % en 10 ans; **FE**). A l'origine, l'espèce occupait les falaises littorales et quelques îlots. Les décharges à ciel ouvert ainsi que l'augmentation des rejets de pêche dans les années 1970 ont notamment permis une croissance de sa population et une colonisation des îlots bas et des villes (**C**). En 2009-2012, les 544 à 754 couples recensés en milieu urbain représentent 27 % des nicheurs du département alors même que les dénombrements restent partiels car provenant des bilans de campagnes de stérilisation (**FE**). Les principales villes occupées sont Dinan, Lamballe, Saint-Brieuc, Créhen, Languieux et Saint-Quay-Portrieux. En milieu naturel, les sites les plus importants sont situés dans l'archipel des Sept-Iles (1 406 couples) et les archipels du Trégor-Goëlo (1 525 couples). Des colonies plus restreintes sont aussi disséminées sur le littoral du département, notamment en falaises



Auteur : Alexis Chevallier  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Goéland argenté

*Larus argentatus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

comme Fréhel (274-290 couples) (**FE**). La période de reproduction s'étend surtout de fin avril à juillet. Dès le mois d'août, les colonies sont progressivement désertées. Les individus se dispersent principalement dans un rayon de 150 à 200 km de leur colonie (**D**). Les nicheurs locaux restent passer l'hiver principalement en Bretagne, bien que quelques individus descendent plus au sud. En hiver, le Goéland argenté est souvent observé en petits groupes dans l'intérieur des terres, les effectifs ne dépassant généralement pas quelques dizaines d'oiseaux, et les zones privilégiées correspondent souvent aux terres agricoles fraîchement travaillées ou aux prairies. Le littoral est aussi exploité par l'espèce en hiver, notamment les estuaires et grandes vasières. Les territoires d'alimentation restent peu connus même si des observations montrent une présence saisonnière dans la frange littorale où l'espèce profite certainement des rejets de pêche. Dès le mois de décembre, les adultes commencent à rejoindre leur colonie de reproduction.

## Tendances et perspectives

Le Goéland argenté était une espèce abondante au XIX<sup>e</sup> s. sur le littoral de la Manche. Au début du XX<sup>e</sup> s., elle est devenue rare en raison de destructions intenses (collectes des œufs pour l'alimenta-

tion humaine, plumasserie, tirs sportifs...) avant de se reconstituer progressivement dans les années 1920-1930 (**D**). L'accroissement de la population a entraîné la naissance de colonies de reproduction sur la côte atlantique au sud de la Loire, ainsi que l'apparition des premières colonies urbaines dans les années 1960 (**D**). Le déclin de l'espèce s'est ensuite amorcé à partir des années 1990 suite à la fermeture des décharges et des opérations de destruction des pontes et des adultes (8000 individus tués en Bretagne à la fin des années 1970 ; **D**). Le changement récent des pratiques de pêche, la compétition avec le Goéland brun et la prédation par le Goéland marin sont aussi des raisons avancées pour expliquer ce déclin (**Q**). Le constat est donc particulièrement alarmant pour cette espèce souvent considérée comme le plus commun et emblématique des oiseaux marins. Il subit en sus de fortes pressions de régulation d'effectifs : stérilisation systématique des pontes dans bon nombre de secteurs urbains, autorisation de destruction de 400 individus par an concédée aux mytiliculteurs depuis 1980 dans les Côtes-d'Armor (**FE**). Par conséquent, une réflexion globale sur la protection et la gestion du Goéland argenté devra rapidement être mise en place.

Auteur : Alexis Chevallier

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

